Séance UPA #2 – 12.03.2019

Question, mémoire et souvenirs –

Avignonnais et festival

Treize personnes de l’**UPA** présentes -

Hélène Alcaras, Jean-Robert Alcaras, Anouk Bartolini, Bernard Cappeau, Janine Duriez, Michèle Fraytag, Bernadette Fredonnet, Monique Lambert, Mireille Puget, Joel Raffy, Attina Roffler, Germain Schaffter, André Textoris

et

Julia Gensbeitel-Ortiz, chargée de la médiation culturelle, Adrian, iconographe et documentaliste, et Jean-Pierre Moulères, conseiller artistique de la Maison Jean Vilar

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**JPM** : Bienvenue aux nouveaux venus pour la deuxième réunion de l’atelier. Une des formes possibles de recueil de témoignages liés à la Cour d’Honneur est celle du questionnaire, car le questionnaire lance une dynamique entraînant une vraie réponse ou une autre question. Pour mémoire et pour situer le type de questions qui permettent de faire un chemin ou pas JPM cite :

* le questionnaire de Marguerite Duras sur la question de l’école dont la formulation permet à l’enfant de savoir ou de ne pas savoir
* le questionnaire de Proust
* le questionnaire de Pivot
* le questionnaire de Sophie Calle
* en lien avec le spectacle et le lieu dans lequel il se déroule, lecture est faite du questionnaire de Jean Vilar et Sonia Debeauvais joint à la bible du spectacle à l’époque du TNP au Palais de Chaillot. Les questions plus axées sur les conditions d’accueil du public, chauffage, confort… montrent l’intention de Vilar de ne pas séparer le spectacle des conditions techniques d’accueil des spectateurs, pour lui tout est lié dans la perception finale du spectacle, il conscientise le public sur la vie du théâtre dans sa globalité, créant ainsi dans ces années-là un autre rapport entre le public et le théâtre. Cette pratique sera poursuivie par Wilson lorsqu’il succèdera à Vilar à Chaillot qui lui-même l’utilisera à Avignon dans les premières années du Festival.

Chaque participant à la réunion est ensuite invité à poser une question courte qui permette à l’interlocuteur de cheminer vers une ou des réponses. Chacun se prête à l’exercice et à la lecture à voix haute des questions les unes à la suite des autres dans l’ordre où elles ont été posées nous songeons à un poème.

Nous passons ensuite au sujet qui nous occupe, La Cour d’Honneur, et chacun est invité à lire le texte préparé qui retrace un souvenir lié à ce lieu. Nous écoutons et commentons entre chaque lecture, les sujets sont variés :

* sentiment d’appropriation de la Cour « c’est ma cour d’honneur »
* la question du rituel « chaque année il faut y aller »
* la pièce mise en scène par Jacques Nichet du 22/07/1996 qui se déroulait autant sur le plateau que dans les loges situées sous la scène lors des changements de costumes
* la métamorphose de la Cour tous les ans avec les installations du plateau et du gradin et le va et vient des camions calculé au centimètre près pour passer sous la porte principale
* souvenir de « l’école des femmes » mis en scène par Didier Besace en 2001 par un soir de grand mistral où les comédiens devaient jouer les équilibristes pour se maintenir sur un plateau en pente et truffé de trappes
* la Cour d’Honneur mais en l’honneur de qui ? ou de quoi ?
* souvenir du ciel étoilé, de l’achat facile des places, de la rencontre facile des artistes après le spectacle ou dans les rues d’Avignon, exemple des danseurs de Béjart
* actuellement l’accès est moins facile, il faut réserver ses places en amont, les coûts sont plus élevés, comment s’y retrouver entre le in et le off
* la joie de l’attente pendant l’installation du public, jusqu’aux trompettes de M. Jarre qui sonnent le début de la représentation
* souvenir ému de « Messe pour le temps présent » qui a fait découvrir le ciel étoilé
* toujours la fièvre ressentie dès l’entrée dans la Cour, qu’il fasse chaud ou froid, que l’on soit près ou loin, que le spectacle nous plaise ou non… on est heureux d’être là
* le spectacle « Je suis sang » dont certaines scènes très précises sont décrites par un jeune spectateur qui se rendait pour la première fois à la Cour

En conclusion on note que la Cour provoque toujours une exacerbation des sentiments ; que ce lieu présente beaucoup de contraintes et est un vrai challenge pour les metteurs en scène car il n’a pas été construit pour le spectacle même s’il remplissait une forme de rôle d’agora à ses débuts et que la présence médiévale y est toujours très forte.

Une question forte ressort : qu’est-ce qu’on honore dans cette cour ?

Pour la prochaine réunion dont la date n’est pas encore fixée, l’objectif est de collecter des questions autour de la Cour.